

“ Le vieux catéchiste Ou, en apprenant cela, adressa au mandarin une supplique en faveur des chrétiens de son village. Le mandarin lui ayant demandé des explications, le chrétien raconta tous les détails de l'affaire et les dommages subis. Le mandarin fit aussitôt arrêter le principal auteur du désordre et le faisant mettre à la question.

“—Coquin que tu es, lui dit-il, prétextant ton état de valet du mandarin et embauchant des satellites du gouverneur qui passaient, tu as, sans aucun motif, au plus fort de l'hiver, chassé de leur demeure trente à quarante familles innocentes et, ajoute-t-on, tu as pillé ce qu'elles possédaient ! Quand bien même on te ferait mourir, ta faute ne recevrait pas tout son châtiment.”

“ L'accusé répondit :

“—J'ai agi ainsi parce que ces gens pratiquent la religion chrétienne.”

“ A ces mots, le mandarin, en trant dans une grande colère, s'écria :

“—En l'année 1866, on a mis à mort tous les chrétiens ; comment peux-tu dire qu'il y en a encore ? ”

“ Le satellite répliqua :

“—En vérité je possède des pièces de conviction.”

“ Le mandarin se fâcha de nouveau.

“—D'après ce que j'ai entendu dire, ce coquin, en 1866, ayant obtenu on ne sait d'où des livres chrétiens, a été la cause de la mort de beaucoup de gens, injustement accusés ; il paraît qu'il ne s'est pas corrigé de sa misérable habitude.”

“ S'adressant alors aux valets du prétoire, le mandarin ajouta :

“—Fustigez ce misérable jusqu'à ce qu'il déclare que les livres dont il parle sont des livres qui lui appartiennent.”

“ Ayant reçu quelques coups de verge, le satellite se hâta de dire :

“—En vérité, ces livres sont des livres qui étaient dans ma maison.”

“ La question ayant cessé, le mandarin lui demanda pourquoi il avait agi ainsi, combien de complices il avait, combien d'argent il avait volé et dissipé, etc. Sur les dépositions